

OPÉRA_
_DE____
____LILLE



Lumières nordiques

LES CONCERTS DU MERCREDI ____
____ RÉCITAL
7 FÉVRIER 2024 _____

Présentation

Avec la complicité du grand pianiste Simon Lepper, la soprano suédoise Johanna Wallroth nous entraîne vers le génie mélodique et la poésie des grands espaces propres aux pays nordiques.

Partant des *Clairières dans le ciel* de Lili Boulanger et des *Heures claires* que la sœur de celle-ci, Nadia, compose à quatre mains avec Raoul Pugno, le duo fait escale à Stockholm dans la douce lumière de mélodies postromantiques signées Wilhelm Stenhammar et Ture Rangström. De véritables raretés, avant une ultime échappée dans la Finlande suédophone de l'incontournable Sibelius.

Au cœur de ce programme, figure un cycle de lieder d'Alban Berg. Alors que sa phase de maturité est marquée par la composition instrumentale et théâtrale, Berg écrit, dans ses années de jeunesse, plus d'une centaine de lieder avec piano. La majorité d'entre eux restent inédits du vivant du compositeur autrichien, qui en interdit la publication et l'exécution. Toutefois, en 1928, il fait exception pour une poignée de morceaux, qu'il choisit d'orchestrer et de publier sous le titre de *Sept Lieder de jeunesse*. Composés une vingtaine d'années plus tôt, au cours de sa période d'apprentissage auprès de Schönberg, ces poèmes en musique sont dédiés à son épouse Hélène. S'élevant de la nuit (*Nacht*), la voix s'y déploie en rêveries tantôt douces, tantôt mystérieuses, et finit par laisser éclater au grand jour la passion des amants (*Sommertage*)...

Avec

Johanna Wallroth

soprano

Simon Lepper

piano

Programme

Lili Boulanger (1893-1918)

Clairières dans le ciel

« Vous m'avez regardé avec toute votre âme »

Nadia Boulanger (1887-1979) et **Raoul Pugno** (1852-1914)

Les Heures claires

« Le ciel en nuit s'est déplié »

« C'était en juin »

« Que tes yeux clairs, tes yeux d'été »

« S'il arrive jamais »

Alban Berg (1885-1935)

Sieben frühe Lieder

« Nacht »

« Schilflied »

« Die Nachtigall »

« Traumgekrönt »

« Im Zimmer »

« Liebesode »

« Sommertage »

Wilhelm Stenhammar (1871-1927)

I skogen

Flickan knyter i Johannenatten

Flickan kom ifrån sin älsklings möte

Ture Rangström (1884-1947)

Bön till natten

Flickan under nymånen

Hennes ord

« Kärleken är en rosenlund »

« Jag hörde din röst »

« Jag fryser om dina händer »

Jean Sibelius (1865-1957)

En slända

Var det en dröm?

Textes chantés

LILI BOULANGER

Vous m'avez regardé avec toute votre âme (1914)

Poème de Francis Jammes

Vous m'avez regardé avec toute votre âme.
Vous m'avez regardé longtemps comme un ciel bleu.
J'ai mis votre regard à l'ombre de mes yeux...
Que ce regard était passionné et calme...

NADIA BOULANGER ET RAOUL PUGNO

Cycle *Les Heures claires* (1909)

Poèmes d'Émile Verhaeren

Le ciel en nuit s'est déplié

Le ciel en nuit, s'est déplié
Et la lune semble veiller
Sur le silence endormi.

Tout est si pur et clair,
Tout est si pur et si pâle dans l'air
Et sur les lacs du paysage ami,
Qu'elle angoisse, la goutte d'eau
Qui tombe d'un roseau
Et tinte, et puis se tait dans l'eau.

Mais j'ai tes mains entre les miennes
Et tes yeux sûrs, qui me retiennent,
De leurs ferveurs, si doucement ;
Et je te sens si bien en paix de toute chose
Que rien, pas même un fugitif soupçon de
crainte,
Ne troublera, fût-ce un moment,
La confiance sainte
Qui dort en nous comme un enfant repose.

C'était en juin

C'était en juin, dans le jardin,
C'était notre heure et notre jour ;
Et nos yeux regardaient, avec un tel amour,
Les choses,
Qu'il nous semblait que doucement s'ouvraient
Et nous voyaient et nous aimaient
Les roses.

Le ciel était plus pur qu'il ne le fut jamais :
Les insectes et les oiseaux
Volaient dans l'or et dans la joie
D'un air frêle comme la soie ;
Et nos baisers étaient si beaux
Qu'ils exaltaient et la lumière et les oiseaux.

On eût dit un bonheur qui tout à coup s'azure
Et veut le ciel entier pour resplendir ;
Toute la vie entrainait, par de douces brisures,
Dans notre être, pour le grandir.

Et ce n'étaient que cris invocatoires,
Et fous élans et prières et vœux,
Et le besoin, soudain, de recréer des dieux,
Afin de croire.

Que tes yeux clairs, tes yeux d'été

Que tes yeux clairs, tes yeux d'été,
Me soient, sur terre,
Les images de la bonté.

Laissons nos âmes embrasées
Revêtir d'or chaque flamme de nos pensées.

Que mes deux mains contre ton cœur
Te soient, sur terre,
Les emblèmes de la douceur.

Vivons pareils à deux prières éperdues
L'une vers l'autre, à toute heure, tendues.

Que nos baisers sur nos bouches ravies
Nous soient sur terre
Les symboles de notre vie.

S'il arrive jamais

S'il arrive jamais
Que nous soyons, sans le savoir,
Souffrance ou peine ou désespoir,
L'un pour l'autre ; s'il se faisait
Que la fatigue ou le banal plaisir
Détendissent en nous l'arc d'or du haut désir ;
Si le cristal de la pure pensée
Doit en nos cœurs tomber et se briser,
Si malgré tout, je me sentais
Vaincu pour n'avoir pas été
Assez en proie à la divine immensité
De la bonté ;
Alors, oh ! serrons-nous comme deux fous sublimes
Qui sous les cieux cassés, se cramponnent aux cimes
Quand même – et d'un unique essor,
L'âme en soleil, s'exaltent dans la mort.

ALBAN BERG

Sieben frühe Lieder [Sept Lieder de jeunesse] (1905-1908)

Nacht

Poème de Carl Hauptmann

Dämmern Wolken über Nacht und Tal,
Nebel schweben, Wasser rauschen sacht.
Nun entschleiert sich's mit einemmal:
O gib Acht! Gib Acht!
Weites Wunderland ist aufgetan.
Silbern ragen Berge, traumhaft groß,
Stille Pfade silberlicht talen
Aus verborg'nem Schoß;
Und die hehre Welt so traumhaft rein.
Stummer Buchenbaum am Wege steht
Schattenschwarz, ein Hauch vom fernen Hain
Einsam leise weht.
Und aus tiefen Grundes Düsterheit
Blinken Lichter auf in stummer Nacht.
Trinke Seele! Trinke Einsamkeit!
O gib Acht! Gib Acht!

Schilflied

Poème de Nikolaus Lenau

Auf geheimem Waldespfade
Schleich' ich gern im Abendschein
An das öde Schilfgestade,
Mädchen, und gedenke dein!
Wenn sich dann der Busch verdüstert,
Rauscht das Rohr geheimnisvoll,
Und es klaget und es flüstert,
Daß ich weinen, weinen soll.
Und ich mein', ich höre wehen
Leise deiner Stimme Klang,
Und im Weiher untergehen
Deinen lieblichen Gesang.

Nuit

Les nuages assombrissent la nuit et la vallée,
La brume flotte, l'eau murmure doucement.
Maintenant d'un seul coup le voile se lève :
Oh, prenez garde ! Oh, prenez garde !
Une vaste terre de merveilles s'est ouverte,
Des montagnes argentées s'élèvent,
fantastiquement grandes,
Des sentiers éclatants d'argent menaient à la vallée
Depuis des endroits cachés.
Et le noble monde est si fantastiquement pur.
Un buis muet se tient près du chemin,
Plein d'ombres noires ; une brise depuis un
bosquet lointain
Souffle doucement.
Et depuis la profonde obscurité
Des lumières clignotent dans la nuit muette.
Bois, mon âme ! bois dans cette solitude !
Oh, prenez garde ! Oh, prenez garde !

Chant du roseau

Le long d'un chemin secret de la forêt
J'aime me faufiler dans la lumière du soir ;
Je vais vers la rive déserte couverte de roseaux,
Ma mie, et je pense à toi !
Quand les buissons deviennent noirs,
Les roseaux murmurent mystérieusement,
Il y a des lamentations, des chuchotements,
De sorte que je pleure et ne peux m'empêcher de
pleurer.
Et je pense que j'entends flotter
Doucement le son de ta voix,
Et en bas dans l'étang
Ton adorable chant.

Die Nachtigall

Poème de Theodor Storm

Das macht, es hat die Nachtigall
Die ganze Nacht gesungen;
Da sind von ihrem süßen Schall,
Da sind in Hall und Widerhall
Die Rosen aufgesprungen.
Sie war doch sonst ein wildes Blut,
Nun geht sie tief in Sinnen,
Trägt in der Hand den Sommerhut
Und duldet still der Sonne Glut
Und weiß nicht, was beginnen.
Das macht, es hat die Nachtigall
Die ganze Nacht gesungen;
Da sind von ihrem süßen Schall,
Da sind in Hall und Widerhall
Die Rosen aufgesprungen.

Traumgekrönt

Poème de Rainer Maria Rilke

Das war der Tag der weißen Chrysanthemen,
Mir bangte fast vor seiner Pracht...
Und dann, dann kamst du mir die Seele nehmen
Tief in der Nacht.
Mir war so bang, und du kamst lieb und leise,
Ich hatte grad im Traum an dich gedacht.
Du kamst, und leis' wie eine Märchenweise
Erklang die Nacht.

Le Rossignol

C'est parce que le rossignol
Chantait toute la nuit ;
De son doux chant,
Dans l'écho et sa reprise,
Les roses ont jailli.
Elle était auparavant du sang sauvage,
Maintenant elle marche absorbée par ses pensées,
Elle porte son chapeau de soleil à la main
Supportant tranquillement l'ardeur du soleil,
Ne sachant pas par quoi commencer
C'est parce que le rossignol
Chantait toute la nuit ;
De son doux chant,
Dans l'écho et sa reprise,
Les roses ont jailli.

Couronné de rêve

C'était le jour des chrysanthèmes blancs,
Je tremblais presque devant leur splendeur...
Et puis, et puis tu es venue prendre mon âme
Dans la nuit profonde.
Je me sentais si anxieux, et tu es venue adorable
et douce,
Je n'ai eu qu'à penser à toi en rêve.
Tu es venue, et doucement comme dans un conte
de fées
La nuit a résonné.

Im Zimmer

Poème de Johannes Schlaf

Herbstsonnenschein.
Der liebe Abend blickt so still herein.
Ein Feuerlein rot
Knistert im Ofenloch und loht.
So, mein Kopf auf deinen Knien,
So ist mir gut.
Wenn mein Auge so in deinem ruht,
Wie leise die Minuten ziehn.

Liebesode

Poème de Otto Erich Hartleben

Im Arm der Liebe schliefen wir selig ein,
Am offenen Fenster lauschte der Sommerwind,
Und unsrer Atemzüge Frieden trug er hinaus
in die helle Mondnacht.
Und aus dem Garten tastete zagend sich ein
Rosenduft an unserer Liebe Bett
Und gab uns wundervolle Träume,
Träume des Rausches, so reich an Sehnsucht.

Sommertage

Poème de Paul Hohenberg

Nun ziehen Tage über die Welt,
Gesandt aus blauer Ewigkeit,
Im Sommerwind verweht die Zeit.
Nun windet nächstens der Herr
Sternenkränze mit seliger Hand
Über Wander- und Wunderland.
O Herz, was kann in diesen Tagen
Dein hellstes Wanderlied denn sagen
Von deiner tiefen, tiefen Lust:
Im Wiesensang verstummt die Brust,
Nun schweigt das Wort, wo Bild um Bild
Zu dir zieht und dich ganz erfüllt.

Dans la chambre

Éclat du soleil d'automne.
L'adorable soir regarde si calmement dedans.
Un petit feu rouge
Crépète dans le fourneau et flambe.
Ainsi avec ma tête sur tes genoux
C'est agréable pour moi.
Quand mes yeux reposent ainsi dans les tiens,
Avec quelle douceur les minutes passent.

Ode à l'amour

Dans les bras de l'amour nous nous endormions,
bienheureux,
À la fenêtre ouverte le vent d'été écoutait
Et notre souffle paisible était emporté dans la
nuit dans le clair de lune brillant.
Et dans le jardin, en tâtonnant et en hésitant,
Le parfum des roses venait jusqu'à notre lit d'amour
Et nous donnait des rêves merveilleux,
Des rêves enivrés – si riches de désir !

Jours d'été

Maintenant les jours sillonnent le monde,
Envoyés depuis le bleu éternel ;
Dans le vent d'été le temps se dissipe,
Maintenant la nuit le Seigneur tresse
De sa main bénie des couronnes d'étoiles
Au-dessus d'une terre de voyageurs et de
merveilles.
Ô mon cœur, que peut en ces jours
Dire ton chant si brillant de voyageur
De ton plaisir profond ?
Dans le chant des prés le cœur se tait,
Maintenant il n'y a pas de mot, et des images,
l'une après l'autre,
Te visitent et te remplissent complètement.

WILHELM STENHAMMAR

I Skogen (1887)

Poème de Albert Theodor Gellerstedt

Kärt är att råka dig, nattviol,
der blek du står ibland gräsen
och suckar ut efter sjunken sol
din doft, ditt innersta väsen.

Ljuft är att höra din sång, du trast,
der högst i granen på spaning
du jublar ut under qvällens rast
om morgon rodnad din aning.

Men lär mig, nattviol, blid som din,
en sorg, när fröjd har gått under!
Trast, lär mig tolka så glad som din,
min tro på ljusare stunder!

Flickan knyter i Johannennatten (1893)

Poème de Johan Ludvig Runeberg

Flickan knyter, i Johannennatten
Kring den gröna broddens späda stänglar,
Silkestrådar utav skilda färger;
Men, på morgonstunden, går hon sedan
Dit, att leta ut sin framtids öden.

Nu, så hör hur flickan där betar sig:
Har den svarta, sorgens stängel, vuxit,
Talar hon och sörjer med de andra.
Har den röda, glädjens stängel, vuxit,
Talar hon och fröjdas med de andra.
Har den gröna, kärleks stängeln, vuxit,
Tiger hon och fröjdas i sitt hjerta.

Dans la forêt

J'aime à te rencontrer, ô orchis,
là où, pâle, tu te dresses dans l'herbe
et exhales à la tombée du jour
ton parfum, ton essence la plus intime.

J'aime à entendre ton chant, ô merle,
aux aguets au plus haut du sapin,
tu jubiles pendant la trêve du soir
au présage du retour de la rougeur du matin.

Mais apprends-moi, ô orchis, ta douceur
face au chagrin, quand l'allégresse s'est envolée !
Ô merle, apprends-moi à exprimer aussi
gaiement que toi
ma foi dans des jours plus radieux !

Pendant la nuit de la Saint-Jean

Pendant la nuit de la Saint-Jean la fille serre
autour de jeunes et fluettes tiges
des fils de soie de diverses couleurs ;
dès le lendemain matin,
elle se met en quête de son futur destin.

Maintenant, voyez comment agit la fille :
si la noire, la tige du chagrin, a poussé,
elle le dit et s'afflige avec les autres.
Si la rouge, la tige de la joie, a poussé,
elle le dit et se réjouit avec les autres.
Si la verte, la tige de l'amour, a poussé,
elle se tait, et se réjouit dans son cœur.

Flickan kom ifrån sin älsklings möte (1893)

Poème de Johan Ludvig Runeberg

Flickan kom ifrån sin älsklings möte,
kom med röda händer. Modern sade:
"Varav rodna dina händer, flicka?"
Flickan sade: "Jag har plockat rosor
och på törnen stungit mina händer."

Åter kom hon från sin älsklings möte,
kom med röda läppar. Modern sade:
"Varav rodna dina läppar, flicka?"
Flickan sade: "Jag har ätit hallon
och med saften målat mina läppar."

Åter kom hon från sin älsklings möte,
kom med bleka kinder. Modern sade:
"Varav blekna dina kinder, flicka?"
Flickan sade: "Red en grav, o moder!
Göm mig där och ställ ett kors däröver,
och på korset rista, som jag säger:

En gång kom hon hem med röda händer,
ty de rodnat mellan älskarns händer.
En gång kom hon hem med röda läppar,
ty de rodnat under älskarns läppar.
Senast kom hon hem med bleka kinder,
ty de bleknat genom älskarns otro."

La fille revint d'un rendez-vous

La fille revint d'un rendez-vous avec son amoureux,
Elle revint avec les mains rouges. La mère dit :
« Pourquoi tes mains sont-elles rouges, ma fille ? »
La fille dit : « J'ai cueilli des roses,
Et je me suis piqué les mains sur les épines. »

À nouveau elle revint d'un rendez-vous avec son amoureux,
Elle revint avec les lèvres rouges. La mère dit :
« Pourquoi tes lèvres sont-elles rouges, ma fille ? »
La fille dit : « J'ai mangé des framboises
Et j'ai taché mes lèvres avec leur jus. »

À nouveau elle revint d'un rendez-vous avec son amoureux,
Elle revint avec les joues pâles. La mère dit :
« Pourquoi tes joues sont-elles pâles, ma fille ? »
La fille dit : « Creuse une tombe, ô mère !
Cache-moi là et mets une croix au-dessus,
Et sur la croix écris ce que je dis :

Une fois elle est revenue à la maison avec les
mains rouges,
Car elles avaient rougi entre les mains de son
amoureux.
Une fois elle est revenue avec les lèvres rouges,
Car elles avaient rougi sous les lèvres de son
amoureux.
Finalement elle est revenue avec les joues pâles,
Car elles avaient pâli à cause de l'infidélité de
son amoureux. »

TURE RANGSTRÖM

Poèmes de Bo Bergman

Bön till natten (1924)

Slut är dagens lust som larmar
vild och kort.
Djupa natt, i dina armar,
bär oss bort.

Vid ditt bröst det nådefulla
skyl vår skam,
medan glömskans timmar rulla
smärtlöst fram,
som en flod, där allt får drunkna,
glider kall
över dolda brott och sjunkna
syndafall.

Du som ensam dig förbarmar
och ger svar,
milda natt, i dina armar,
håll oss kvar.

Prière à la nuit

Évanoui le désir tapageur du jour
fougueux et bref.
Nuit profonde, dans tes bras,
emporte-nous.

En ton sein, la miséricorde
voile notre honte,
pendant que les heures de l'oubli
tournent, indolores,
comme un fleuve, où tout peut sombrer,
coule froidement
sur les fautes secrètes
et les péchés engloutis.

Toi qui seule a pitié
et porte conseil,
douce nuit, dans tes bras,
retiens-nous.

Flickan under nymånen (1924)

Jag har nigitt för nymånens skära.
Tre ting har jag önskat mig tyst.
Det första är du
och det andra är du
och det tredje är du, min kära.
Men ingen får veta ett knyst.
Jag har nigitt för nymånens skära
tre gånger till jorden nu.

Och om månen kan ge vad vi önska,
så [niger] jag tre gånger till,
och krona jag bär,
när marken sig klär
och björkarna gunga av grönska
och lärkorna spela sin drill.
Det är långsamt att önska och önska.
O, vore min kära här !

Lyft nu upp honom, stormmoln, på vingen
och tag honom, våg, på din rygg.
Han är ung som jag,
han är varm som jag,
han är härlig och stark som ingen,
och säll skall jag sova och trygg
i hans armar en gång under vingen
av natten, tills natt blir dag.

.

La Fille sous la nouvelle lune

Je me suis prosternée devant le croissant de la
nouvelle lune.
J'ai souhaité trois choses sans rien dire.
La première est toi,
la deuxième est toi
et la troisième est toi, mon amour.
Mais personne ne doit entendre le moindre bruit.
Je me suis prosternée devant le croissant de la
nouvelle lune
trois fois jusqu'au sol, maintenant.

Et si la lune peut nous accorder nos vœux,
je ferai trois souhaits de plus,
et je porterai une couronne
quand le pays sera en fleurs,
que les bouleaux balanceront leur feuillage
et que les alouettes chanteront.
On est bien seul quand on fait tant de souhaits.
Ah, si seulement mon amour était ici !

Soulevez-le donc sur votre aile, nuages d'orage,
et porte-le sur ton dos, vague.
Il est jeune comme moi,
il est chaud comme moi,
il est merveilleux et fort comme aucun autre
et je dormirai calme, en sécurité,
dans ses bras à nouveau sous l'aile
de la nuit, jusqu'à ce que la nuit devienne jour.

Cycle *Hennes ord* [Ses mots] (1936)
Poèmes de Bo Bergman

Kärleken är en rosenlund

Kärleken är en rosenlund, dit vill jag gå åstad
och plocka rosor och rosenblad var timme och
var stund så glad.

Men högt på himmelens blåa stig där dansa
stjärnor sju,
och ingen finns som i detta nu kan leta rätt på
mig. Kan du?

Jag hörde din röst

Jag hörde din röst och jag sprang min kos,
men du tog mig med vindens vin
och du kallade mig din ädla ros
och ditt förgyllande skrin.

Och aldrig visste jag att det lät
så vackert mitt eget namn.
Och jag tror jag log, och jag tror jag grät,
och jag tror jag föll i din famn.

Då stormade himmel och hav och jord
tillsammans i hjärtats slag.
Det fanns ingen tid. Det fanns inga ord.
Det fanns bara du och jag.

Jag fryser om dina händer

Jag fryser om dina händer.
När du ler blir jag varm av dig.
Du är glädjen som allting tänds
och ångesten på min stig.

Så rik är jag vorden och väger
en värld sen jag blivit din.
Så fattig att inte jag äger
en droppe blod som är min.

L'amour est un jardin de roses

L'amour est un jardin de roses, où je veux aller
cueillir les fleurs et leurs pétales à toute heure,
à tout moment, toujours transportée de joie.
Sept étoiles dans le ciel dansent leur petite danse,
pourtant aucune ne peut me trouver ici, juste ici,
à présent. Le peux-tu ?

J'ai entendu ta voix

J'ai entendu ta voix et je suis partie en courant,
tu m'as emportée avec le vent.
J'étais ta rose précieuse, as-tu dit,
ton petit sanctuaire doré.

Et jamais je n'ai vraiment entendu
la beauté de mon nom.
Je crois que j'ai souri, je crois que j'ai pleuré,
enveloppée de ta douce étreinte.

Alors le ciel, la mer et la terre, tous trois,
comme un battement de cœur, désormais en
harmonie.
Ni le temps ni les mots ne vagabondaient librement.
Il n'y avait que toi et moi.

Tes mains glacées

Je sens le froid dans tes mains.
Quand tu souris, tu me réchauffes.
Tu es la joie qui enflamme tout
et l'angoisse sur mon chemin.

Je sens ton froid comme si c'était le mien,
la chaleur revient ensuite avec ton sourire.
La joie qui enflamme tout, c'est toi,
la constante angoisse en moi aussi.

JEAN SIBELIUS

En Slända (1904)

Poème de Oscar Levertin

Du vackra slända, som till mig flög in,
när tyngst min längtan öfver boken drömde,
du kom med hela sommarn till mitt sinn.
Du kom och jag allt gammalt svärmod glömde.
Blott dig jag såg, min dag jag lycklig dömde,
du vackra slända.

Men bäst jag jublade, att du var min
och lifvets skänk i sång på knä berömde,
du flög den samma väg som du kom in,
du trolska slända.

All afskedsgråt i välgångsord förrinn!
Ej beska fauns i bägarn, som vi tömde.
Att du var sol, jag skugga blott vi glömde.
Flyg ljus, flyg blå, än sommarlycka finn,
välsignade, som en gång varit min,
min vackra slända.

Une libellule

Ô belle libellule qui s'est approchée
tandis que, le cœur gros, je rêvais sur mon livre,
tu as rappelé tout l'été à mes sens.
Tu es venue et j'ai oublié ma mélancolie,
Je n'ai vu que toi en ce jour heureux,
ô belle libellule.

Mais alors que je me réjouissais que tu sois mienne
et le don de la vie en chanson, adorée et louée,
tu t'es envolée comme tu étais venue,
ô libellule ensorcelante.

Les larmes du départ ont reflué en mots d'adieux !
Il n'y avait pas d'amertume dans la coupe que
nous avons bue.
Nous avons oublié que tu étais soleil et moi rien
qu'ombre.
Envole-toi, lumière bleue du bonheur de l'été,
bénie et jadis à moi,
ma belle libellule.

Var det en dröm? (1902)

Poème de Josef Julius Wecksell

Var det en dröm, att ljuvt en gång
jag var ditt hjärtas vän? –
Jag minns det som en tystnad sång,
då strängen darrar än.

Jag minns en törnros av dig skänkt,
en blick så blyg och öm;
jag minns en avskedstår, som blänkt.
Var allt, var allt en dröm?

En dröm lik sippans liv så kort
uti en vårgrön ängd,
vars fägring hastigt vissnar bort
för nya blommors mängd.

Men mången natt jag hör en röst
vid bittra tårars ström:
göm djupt dess minne i ditt bröst,
det var din bästa dröm!

Était-ce un rêve ?

Était-ce un rêve, en un temps merveilleux
que j'étais une amie de ton cœur ?
Je m'en souviens comme d'un air silencieux
dont les cordes vibrent encore.

Je me souviens d'une rose que tu avais lancée,
d'un regard si timide et si tendre ;
je me souviens d'une larme brillante lors de la
séparation.
Était-ce tout, seulement un rêve ?

Un rêve aussi bref que la vie d'une anémone,
dans une prairie verte au printemps,
dont la beauté se fane vite
devant une multitude de nouvelles fleurs.

Mais souvent la nuit j'entends une voix
à travers le flot de mes larmes amères :
cache le souvenir profondément dans ton cœur,
c'était ton plus beau rêve !

Repères biographiques

JOHANNA WALLROTH

soprano

La Suédoise Johanna Wallroth attire l'attention internationale pour la première fois en 2019 lorsqu'elle remporte le prestigieux concours de chant Mirjam Helin à Helsinki. Elle rejoint ensuite l'Opernstudio du Staatsoper de Vienne et reçoit la très convoitée bourse Birgit Nilsson en 2021. Après ses débuts dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*), elle est nommée artiste en résidence pour les saisons 2022-23 et 2023-24. L'été dernier, elle fait des débuts remarquables au Festival d'Aix-en-Provence dans une version de chambre de la *Symphonie n° 4* de Mahler et des lieder de Strauss, sous la direction de Kirill Gerstein. Ses engagements comprennent, cette saison, une tournée de la *Symphonie n° 4* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo et Klaus Mäkelä, ses débuts avec l'Orchestre de Paris dans la *Symphonie n° 8* de Mahler, la *Symphonie n° 3* de Nielsen avec la Radio suédoise, et ses premières représentations avec l'Orchestre symphonique national du Danemark dans *La Demoiselle élue* de Debussy sous la direction de Barbara Hannigan. Elle rejoint l'Orchestre de la radio suédoise pour les concerts annuels de l'Épiphanie, chante la *Messe en la bémol majeur* de Schubert au Musikverein de Vienne et la *Messe en ut mineur* de Mozart au Festival de Vicence. À l'opéra, elle fait ses débuts à Rouen dans le rôle de Zerlina et au Festival de Glyndebourne en Cléopâtre dans *Giulio Cesare* de Händel.

SIMON LEPPER

piano

Simon Lepper est chef adjoint du département des claviers et coach vocal au Royal College of Music de Londres. Depuis 2003, il est accompagnateur officiel du concours BBC Cardiff Singer of the World. Il donne des master classes au Mozarteum, à la Fondation Royaumont, à la Fondation Samling, à l'Oxford International Song Festival et à la Chapelle musicale Reine Élisabeth. Il est invité par le Wigmore Hall de Londres pour trois concerts sur les chansons de Joseph Marx, participe à des tournées de récitals en Europe avec Stéphane Degout, se produit à New York au Carnegie Hall avec Karen Cargill et Sally Matthews et à la Frick Collection avec Christopher Purves, interprète des lieder de Schubert avec Gerald Finley et Mark Padmore – notamment à la Schubertiade de Hohenhems –, et donne des récitals avec Christiane Karg à l'Opéra de Francfort, au Festival de Rheingau et à la Schubertiade de Schwarzenberg. Il présente un programme entièrement consacré à Schubert avec Ilker Arcayürek à Barcelone, Zurich, New York, San Francisco et au Wigmore Hall, où il se produit également en récital avec Dame Felicity Palmer, Karen Cargill, Sally Matthews et Mark Padmore. Avec Benjamin Appl, il effectue une tournée en Inde, et donne le concert d'ouverture de la plus haute salle de concert du monde à Shenzhen avec Aida Garifulina. Il interprète un programme basé sur la poésie Tang avec Shen Yang au Wigmore Hall et pour la BBC Radio 3. Parmi ses projets, citons l'intégrale des chansons de Messiaen avec Gweneth Ann Rand au Festival d'Aldeburgh.

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :

